

Preuve et attestation de développement professionnel

Passeur culturel 1 - Explorateur



Description:

L'enseignant passeur culturel : un enseignant qui favorise le dialogue dans sa classe et entretient un lien dynamique avec la culture dans toutes ses dimensions, permettant ainsi aux apprenants de faire des découvertes, de développer un regard critique et de faire des apprentissages significatifs, puisque culturellement ancrés. Cette formation a pour objectif non seulement de permettre aux enseignants et aux autres intervenants scolaires de prendre conscience du rôle culturel de l'école et de l'assumer dans leurs choix pédagogiques, mais aussi dans leur attitude. Ainsi, les apprentissages deviennent plus significatifs pour l'apprenant et l'enseignement prend la couleur du passeur culturel qui est avec le groupe. Une dynamique d'échange s'installe, un partage de valeurs et d'expériences, pour faire des découvertes sur soi-même, sur les autres et sur le monde. Le niveau Explorateur permettra de s'initier au vocabulaire associé au rôle de passeur culturel, de définir des postures à adopter et de comprendre les ancrages historiques derrière l'intégration de la dimension culturelle à l'école.

:

Badge attribué à : Veronique Corpataux
<https://www.cadre21.org/membres/vcorpataux-lemont-ca>

Date d'obtention : 2022-03-07 18:35:22

Passeur culturel 1 – Explorateur

1. Quel est votre point de vue ou votre première réflexion sur le thème de l'enseignant passeur culturel?

Comme enseignante de français, je trouve indispensable d'être un passeur culturel auprès de mes élèves. Je considère aussi que ce rôle appartient à chacun des enseignants et des intervenants significatifs d'une école. L'importance de créer des réseaux liés à la connaissance du monde, de ses enjeux est plus vive que jamais. Nos quotidiens ont ceci de nouveau que les produits culturels sont de plus en plus individualisés, morcellés. Je pense ici aux réseaux sociaux qui au départ étaient censés nous ouvrir au monde nous ont plutôt enfermés dans nos biais... Il est donc primordial de mettre en œuvre des éléments culturels qui vont au-delà de nos opinions, de nos savoirs, de nos convictions, de nos préjugés... De plus, dans le contexte de la pandémie, nous avons été privés de spectacles, de cinéma, de joutes sportives qui permettent de vibrer en chœur. J'apprenais cette semaine que la lecture a tiré son épingle du jeu de manière admirable : le livre... on y revient toujours... J'en reparlerai dans la 2e question...

La culture rayonne dans tous les domaines, mais elle est aussi, générationnelle. J'aime bien l'idée d'échange entre mes élèves et mon bagage culturel. Loin de moi l'idée d'imposer ma propre culture en l'érigant comme étant celle sur laquelle mes élèves doivent s'appuyer, mais plutôt comme une découverte et comme de multiples clins d'œil qui permettent de goûter les références culturelles qui parsèment une œuvre qu'elle soit littéraire, cinématographique, issue des arts visuels, etc.

Établir un dialogue tant avec les disciplines qu'avec nos élèves -eux aussi ont leur propre voix qu'il faut entendre- maintient vivante la culture commune. Se nourrir l'un l'autre m'apparaît essentiel pour que l'élève se sente accueilli dans son bagage culturel; ainsi, la brèche est ouverte, il est alors possible de motiver l'élève à s'ouvrir aux horizons infinis de ce qu'il peut absorber, intégrer, incarner! Et pour moi, le chemin inverse est tout aussi vrai : j'ai besoin de leurs connaissances culturelles. L'ouverture à l'autre est bidirectionnelle : on y cultive le respect, la curiosité, l'empathie et la connivence! Des valeurs qui rendent la vie d'une classe assez agréable!

2. Comment cette posture/approche pédagogique pourrait-elle s'insérer dans votre enseignement?

Depuis deux ans et demi, avec ma collègue, nous avons instauré les ateliers de lecture et d'écriture inspirés des travaux de Nancy Atwell. Malheureusement, le contexte de nos classes. (34-36 élèves) ne me permet pas d'optimiser cette philosophie de l'enseignement de la langue, mais nos efforts portent fruits : nos élèves lisent plus que jamais puisque la lecture est libre et gratuite : tout ce qu'on leur impose, c'est de lire 20 minutes par jour, tous les jours. Nous lisons, nous parlons livres, nous les critiquons. Bon, il est facile de prêcher aux convertis, mais j'en vois des effets notables sur les non-lecteurs de septembre... À force d'en parler, de respecter leurs choix au début, puis de les inviter à sortir de leur zone de confort permet d'installer un sentiment de confiance quant à la réception d'œuvres obligatoires (3 durant l'année).

J'enseigne en 2e secondaire, un des livres obligatoires est «Ipod et minijupe au 18e siècle» Nous avons profité de ce roman pour travailler le concept de «réfèrent culturel» de concert avec l'enseignante en histoire qui donnait aux élèves les clés pour comprendre les éléments historiques, sociaux, politiques... du roman. Les élèves ont même eu droit à une rencontre virtuelle avec Laurent Turcot! J'aimerais vraiment continuer dans cette veine avec notre prochain roman obligatoire, «La tresse» J'imagine une collaboration avec le cours «éthique et culture».

Dans un autre ordre d'idées, je suis en train de monter un site internet qui survole les 5 volets du cours d'enrichissement du français de la SEBIQ : histoire de la langue / poésie/ théâtre/ littérature/ courants littéraires. J'y ai ajouté un volet «Culture personnelle». L'élève réaliserait dans l'ordre ou le désordre diverses activités pour lesquelles elle tiendrait un journal culturel. (visite de musée, cinéma québécois... Un échange avec ses camarades de classe, une rencontre individuelle avec moi, entre autres, seraient prévus comme instrument d'évaluation. Avant Noël, je leur ai présenté un court-métrage de l'ONF : «Isabelle au bois dormant» : les élèves ont dû relever les référents culturels qu'elles étaient en mesure d'identifier. Ensuite, elles ont rédigé un texte sur leur perception de la culture, sur leurs propres référents et de quelle manière elles peuvent améliorer leur bagage culturel.

3. Quel serait l'impact (motivation, engagement, réussite) sur vos apprenants de l'intégrer à votre pratique?

Je me rends compte de la motivation de la plupart de mes élèves, il y a des signes qui ne trompent pas : les yeux qui pétillent, la qualité de l'écoute, l'engagement dans les activités proposées... En deuxième secondaire, nous travaillons beaucoup le texte justificatif : non seulement donner son opinion, mais l'étayer de manière cohérente et profonde... Je constate qu'en plus d'outiller nos élèves à développer une structure justificative, aborder la culture permet aux idées de se déployer. La fierté qui se dégage des élèves est palpable. Les apprentissages me semblent plus durables.